

La tunique de Pierrot

Narrateur : C'était un jour de marché. La ville résonnait des cris des marchands. Les gens se bousculaient à travers les ruelles étroites. Soudain la foule commença à s'agiter, une rumeur s'enfla de proche en proche.

Des enfants couraient en criant : « ils s'en vont, ils s'en vont ...ils s'en vont »

Des femmes disaient en se hâtant : « c'est à cause d'une étoile »

Des vieillards répétaient gravement : « le roi du monde nous est né »

Un garçon de 12 ans, agile et nerveux se faufila aux premiers rangs de la foule. Il s'appelait Pierrot. Des hommes venus de loin s'affairaient autour de leurs chameaux. Ils chargeaient des coffres précieux, des provisions pour continuer leur voyage. Pierrot ne les quittait pas des yeux. Des cris montaient autour de lui :

« Ils s'en vont, les savants qui parlent aux étoiles ... Ils s'en vont Gaspar, Melchior et Balthazar... Ils s'en vont derrière une étoile »

Pierrot : Je voudrais tant voir l'étoile, je la suivrais, je l'aimerais, emmenez-moi, je veux aussi aller là-bas

Le savant qui savait lire dans le ciel lui dit : Tu es bien jeune, et puis qu'offriras-tu, regarde, nos présents sont déjà prêts ...

Pierrot baissa la tête, il n'avait que ses mains, il n'avait que son cœur. Pourtant les savants lui dirent qu'ils l'attendraient à l'aube pour partir.

Narrateur : Et nous, les amis ? Nous qui ce soir avons fait cette démarche de sortir de chez nous à la recherche d'une étoile au cœur de notre nuit... Nous qui sommes si souvent déconcertés dans un monde déboussolé, qui semble avoir perdu ses repères et ses valeurs... Où diriger nos pas ? Que faire de tout ce paquetage qui nous encombre parfois et nous colle aux baskets ? Qu'avons-nous à offrir ? Qu'avons-nous de plus précieux à partager ?

Pierrot rejoignit sa mère dans leur petite maison. Il lui confia son désir de partir, d'avoir un trésor à offrir au roi du monde lui aussi ...

La mère de Pierrot filait la soie. Elle écouta son fils et son visage s'éclaira d'un sourire :

La mère de Pierrot : Je sais moi ce que tu offriras.

Narrateur : Elle alla vers un vieux coffre et en tira une tunique de soie à larges bandes de couleur. Pierrot ébloui regardait la tunique scintillante. Sa mère lui dit :

La mère de Pierrot : Je l'ai tissée pour toi, Pierrot pour qu'un jour tu sois le plus beau. Mais vois-tu mon fils, si ton cœur décide de la donner tu es libre. Cette tunique a une histoire. Toute au long de ma vie, j'ai rencontré des amis. Ils m'ont donné les fils de soie qui ont tissé cette tunique. Ils y ont mis leurs peines et leurs larmes, ils y ont mis leur foi et leur joie. Si tu donnes cette tunique au roi du monde, il comprendra. Ecoute Pierrot, écoute ...

C'est la tunique de Jean le vieux semeur. Un jour, j'ai soigné sa fièvre. Il m'a donné un écheveau de soie bleue ... c'est la couleur de l'amitié ...

La mère de Pierrot : C'est la tunique de Monique, la vieille mendicante, que ses fils et ses filles avaient oubliée. Je l'ai si longtemps écoutée. Elle m'a donnée cet écheveau de soie grise. C'est la couleur de la solitude.

La mère de Pierrot : C'est la tunique de Raymond, qui peinait durement sur sa terre. Le maître sans pitié, n'accordait aucun repos..Avec lui j'ai bêché jusqu'à la tombée de la nuit pour l'aider. Il m'a donné cet écheveau de soie jaune. C'est la couleur de la sueur, c'est la couleur de la misère.

La mère de Pierrot : c'est la tunique de Thérèse, si triste au côté de son enfant très malade. Je ne pouvais rien pour elle. Je lui ai pris la main et nous avons pleuré ensemble. Elle m'a donné cet écheveau de soie blanche, c'est la couleur de la peine, et elle m'a donné aussi quelques fils d'argent, ce sont nos larmes partagées ...

La mère de Pierrot : c'est la tunique de Johann et Clémence, si beaux et si jeunes en leur matin de noces. Ils m'ont dit : viens chanter avec nous, viens danser avec nous et prends cet écheveau de soie verte. C'est la couleur de notre joie, c'est la couleur de notre espoir.

La mère de Pierrot : avec le blanc, couleur de peine et le vert couleur de joie, avec le gris de solitude et le doux bleu de l'amitié, avec le jaune de la misère et le blanc de la tristesse, heure après heure, mon fils j'ai tissé la tunique

Un jour j'ai vendu tout ce que j'avais pour acheter un écheveau rouge, car le rouge est couleur d'amour, couleur de la tendresse de chaque jour, c'est grâce à elle que je les ai tous aimés...

Narrateur : Notre vie à nous aussi est tissée de multiples couleurs enrichies au fil de notre quotidien, avec ses rencontres, ses regards, ses espoirs et ses doutes, ses colères et ses combats... Habillons nos cœurs de toutes ces couleurs, revêtons-nous de la tendresse et du pardon, de la confiance et de l'espoir, pour aller au devant de nos frères, les accueillir et les aimer, comme Dieu dès l'origine nous a aimés, jusqu'à nous donner accès à sa propre vie, à travers l'humanité de Jésus.

A l'aube discrètement, la caravane des rois s'en est allé ; avec Gaspar, Balthazar, Melchior et ... Pierrot. L'étoile brillante les a guidés. Elle s'est arrêtée à Bethléem.